

[Texte]

What alternatives for cost recovery is the board considering, and what impact do you expect these various approaches to have on the different types of licensees you have?

**Mr. R. Blackburn:** We have undertaken a cost-recovery feasibility study, as we pointed out, at the request of Treasury Board, and that is in conformance with government policy. We have completed the first phase of that study, and that is what I call the internal phase. The conclusion of that study is that cost recovery may be feasible.

We have expressed some concerns in there, one about the legal viability. Do the right legal authorities exist to enable us to collect fees, to bind the Crown, which is a problem for us since many of our licensees are Crown agencies? The other concern generally stated is regarding what the impact will be on our regulatory effectiveness. Now, it is clear that cost recovery will not improve our regulatory effectiveness, but we are not quite sure if it will have a negative impact or to what degree that impact will be.

That first-phase study is now with Treasury Board. I understand it is to be addressed by Treasury Board ministers on May 17. If their decision is favourable, we will then proceed with the next phase of the feasibility study, and that is an open phase.

We would begin by preparing a fee schedule. We would follow that with some consultations with the provinces to let them know of the initiative. We would then go into a full public consultation, and at that stage we would expect to hear from the regulated industry regarding how they feel about paying for this service and that sort of thing. We would then draw some conclusions at the end of that second phase and make a final recommendation to Treasury Board. So I think it depends primarily on the outcome of the public consultation.

**Mr. Clay:** As the matter stands now, you do not have the authority to levy fees or charges, do you, or is that not clear in your act?

**Mr. Lévesque:** I do not think the act gives us that power now. There has to be some legislation passed. This is something we impose on the utilities or the people who will be charged for licences. We impose regulation on them; they do not come and ask for it. Ontario Hydro is not coming to ask us to regulate them; we impose it on them. Now we are going to impose it on them and charge them for it.

It is not exactly the same phenomenon as you have when you license airwaves. What you are really doing is reserving a certain band width for a certain station, which they need; otherwise, they could not function. Everybody would be all over the airwaves. So there is something you buy there when you pay your licence. What do you buy when you get the board?

[Traduction]

Étudiez-vous diverses options pour appliquer ce principe? D'après vous, quel impact ces options pourraient-elles avoir sur vos différents types d'exploitants agréés?

**M. R. Blackburn:** Nous avons entrepris une étude de faisabilité sur l'autofinancement, à la demande du Conseil du Trésor et conformément à la politique du gouvernement. La première étape de cette étude est terminée, c'est ce que j'appellerais l'étape interne, et la conclusion en a été que l'application de ce principe était faisable.

Nous avons toutefois exprimé certaines réserves quant à sa validité juridique. Autrement dit, détenons-nous les pouvoirs légaux requis pour nous permettre de percevoir des droits, notamment des pouvoirs publics, puisque beaucoup de nos exploitants sont des sociétés d'État? Autre problème: quel serait l'impact de ce système sur notre efficacité réglementaire? Il est clair que le principe de l'autofinancement n'améliorera pas notre efficacité réglementaire, mais nous ne sommes pas certains que l'impact général sera nécessairement négatif.

Les résultats de la première phase de l'étude ont été adressés au Conseil du Trésor, et je crois comprendre que les ministres du Conseil du Trésor les examineront le 17 mai. Si leur décision est favorable, nous entreprendrons la phase suivante de l'étude de faisabilité, qui est une phase ouverte.

Autrement dit, nous allons préparer un barème tarifaire et entreprendre des consultations avec les provinces. Ensuite, nous engagerons un processus de consultations publiques, qui devraient nous permettre de recueillir l'avis des entreprises réglementées. Finalement, nous tirerons des conclusions de cette deuxième phase et nous adresserons une recommandation finale au Conseil du Trésor. Donc, la décision dépendra largement des résultats des consultations publiques.

**M. Clay:** Dans la situation actuelle, vous n'avez pas le pouvoir de percevoir des droits ou des tarifs, ou y a-t-il une certaine ambiguïté à ce sujet, dans votre loi?

**M. Lévesque:** Je ne crois pas que la loi actuelle nous donne ce pouvoir. Il faudra donc adopter un texte particulier. Lorsque nous appliquons des règlements à une société de services publics, ce n'est pas elle qui vient nous le demander, nous le lui imposons. Maintenant, nous devrions non seulement imposer la réglementation mais demander à la société d'en faire les frais?

La situation n'est pas semblable à celle de la radiodiffusion, par exemple. Lorsqu'on réserve une certaine bande d'ondes à une station donnée, on lui accorde quelque chose dont elle a besoin et sans lequel elle ne pourrait pas fonctionner. Autrement dit, la station de radio qui paie pour obtenir un permis achète vraiment quelque chose. Par contre, celui qui paierait pour la réglementation de la Commission obtiendrait quoi en retour?